L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 25 AVRIL 1875. 41me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 25 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No 42 de la rue de la Douane—Bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 34 de la rue de Chartres, — marchandises sèches, lingerie, draps, cashmires, doeskins, couvertures de tailleurs, etc.

Joli cottage. Propriété dans le 2ème District.—MM. Nash & Hodgson, commissaires, vendront samedi prochain à l'encan le décrépit et simple cottage, propriété Nos 40 et 41, rue Royale, entre les rues Mandeville et Marigny. Conditions libérale. Voyez l'annonce.

SPECTACLES.

Dimanche 25 avril 1875.

ACADÉMIE.—Beacon Light, drame ; chasse, danse, etc.

FIN DE LA SESSION.

Résultat négatif du Compromis.

Nos craintes se sont réalisées et la Session extraordinaire vient de prendre fin, sans que les réformes si impatiemment attendues par le peuple aient été votées, à part deux réductions insignifiantes, l'une sur la taxe du parc, l'autre sur le budget de la police.

Nous n'avions jamais cru qu'un autre résultat pût sortir d'un compromis qui reconnaissait non-seulement le gouverneur usurpateur, mais encore laissait dans le Sénat 12 sénateurs usurpateurs de 1873, ce qui donnait une majorité à une clique radicale corrompue, vénale et éhontée.

Le Sénat ne comptait que les neuf sénateurs conservateurs élus en novembre dernier. Que pouvait cette petite phalange contre les 27 radicaux, presque tous contrôlés par Pinchback et plus encore par leur vénalité. Il eût fallu les payer à beaux deniers comptants pour obtenir d'eux qu'ils rappelassent les lois mauvaises qu'on leur avait fait adopter en les achetant. Ces gens-là ne votent pas pour rien.

Le seul avantage du compromis aura donc été de donner le contrôle de la Chambre des représentants aux conservateurs. Il reste à savoir quel usage on pourra en faire dans la Session régulière de 1876, puisqu'il n'a servi à rien dans la Session extraordinaire.

Puisque ni l'Etat, ni la ville, ni les contribuables ne doivent bénéficier en rien de l'exécution du compromis, nous pensons à dire que l'arrangement Wheeler a été un marché de dupes. Nous n'avons rien de plus à perdre à attendre jusqu'à la réunion du prochain Congrès en décembre prochain. A cette époque, le président Grant, n'ayant plus Williams pour conseiller, eût été assez fatigué de l'imbroglio louisianais, pour ne pas vouloir s'exposer au conflit avec la majorité démocratique de la Chambre, en persistant à soutenir Kellogg.

Il y avait lieu d'espérer que l'appui de la Chambre permettrait au peuple de la Louisiane de restaurer, dans son entier, le gouvernement légitime avec les fonctionnaires et les sénateurs élus en 1872, ce qui eût assuré aux conservateurs une majorité dans les deux branches de la Législature.

Au lieu de cela, les conservateurs, avec leur majorité dans la Chambre, se trouvent obligés de ménager Kellogg et de ménager Pinchback, et malgré tous les mécontentements possibles, ils sont impuissants à obtenir les mesures que réclame le salut public.

A la prochaine session, il leur faudra faire un nouveau marché pour l'élection au sénat des Etats-Unis et manœuvrer entre les ambitions rivales. Un parti ne fait pas de ces tripotages sans compromettre sa dignité et ses principes.

Ce qu'il y a de plus clair c'est que nous aurons jusqu'en 1877, un gouvernement d'Etat complètement radical, avec un sénat radical et corrompu duquel il n'y a à espérer aucun concours pour faire le bien. Et, si les conservateurs ont été impuissants à obtenir de simples réformes financières, ils le seront encore plus à obtenir les réformes politiques propres à assurer la sincérité des élections de 1876.

Alors, à quoi aura servi le compromis ?

Le mémoire des travailleurs à la Législature.

Voici la substance du mémoire présenté par les délégués de l'association des travailleurs à la Chambre des représentants, pendant la séance d'hier.

Nous passons l'exorde assez peu parlementaire dans lequel le mémoire reproche aux législateurs de ne s'être occupé que d'intérêts de parti et d'avoir perdu leur temps. Voici les réformes suggérées par le mémoire :

Il aurait dû y avoir une réduction générale des dépenses de l'administration. La méthode d'assessement et de perception des revenus aurait dû être changée. La législature aurait dû prescrire que les assesseurs et les collecteurs recevraient des salaires raisonnables et fixes, ne dépassant pas $5,000 par an avec une addition pour les députés à la Nouvelle-Orléans ne dépassant pas $150 par mois.

Les assesseurs auraient dû être tenus de compléter leur travail en quatre mois et les collecteurs en huit, et chacun eût été payé suivant le temps employé.

Le mémoire fait des remontrances contre le soi-disant Bureau d'Auditeurs qui n'a d'autre objet que de légaliser les dettes les plus frauduleuses, sentre tous les tricks financiers au sujet de la dette de la Nouvelle-Orléans. Cette dette est en grande partie le résultat de la fraude, et on devrait traiter pour l'étendre sur la base de sa valeur actuelle. Quand des milliers de citoyens sont dans le dénuement, il ne doit pas être dit que le créancier municipal est plus sacré que le foyer de la veuve et de l'orphelin.

Nous ne demandons pas la répudiation, nous demandons qu'on permette au peuple de respirer. La conversion peut être un expédient nécessaire : ce n'est pas assez. Qu'on opère une réduction de la taxe à un ou à un et demi pour cent et une suspension totale de la dette de ville pendant cinq ans. (Ce que nous demandons peut être autorisé par la Législature, et pendant cette période la ville pourra être autorisée à convertir sa dette, non à sa valeur légale apparente, mais à sa valeur actuelle sur le marché à ce moment en a quelque taux fixé approximativement.

Une telle législation allégerait ce fardeau de la dette, et permettrait à la législature d'effacer la loi sur la taxe des licences, chose que nous demandons aussi. Nous ne prétendons pas que le gouvernement ne doit pas demander ses revenus sur toutes les valeurs actuelles ; mais nous disons qu'il convienne d'imposer le travail ou le droit abstrait de suivre une profession.

Nous nions que les droits des créanciers soient plus sacrés que ceux des débiteurs et nous ne voulons pas que le public en général souffre et soit accablé au profit exclusif du petit nombre qui a spécié sur les fraudes et les corruptions qui ont caractérisé l'histoire passée de la ville et de l'Etat.

BEN. JACOBS,
D. W. WILLIAMS,
R. J. CONNOLLY,
B. A. MCCAFFERY,
P. M. LANDRY,
JACOB MULLEN,
J. T. DEBLANC,
JAMES ROGERS,
Membres du comité.

FAIR GROUNDS.—Il ne faut pas oublier que le chemin de fer d'Orléans est celui qui passe le plus près de l'entrée des Fair Grounds et qu'il suit aussi la ligne la plus courte. On verra dans une annonce insérée plus loin que chaque dimanche, jusqu'au 4 juillet inclusivement, des chars attendront les visiteurs rue Sauvage à l'entrée même des Fairs Grounds.

Tirage, 1er mai

$75,000	
$75,000	
$75,000 en lots	440
175,000 en lots	chances
$15,000 en lots	
$75,000 en lots	
$75,000	
$75,000	

Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Habillements pour enfants de 3 à 9 ans, à $2 75, $3 50, $4 et $5, chez Godchaux, 213 Vieille Levée & 83 rue du Canal.

Le parti républicain aux ETAS-UNIS.

Nous empruntons au *Mémorial diplomatique*, de Paris, les appréciations suivantes sur le parti républicain et le rôle que ce parti a joué aux Etats-Unis, avant, pendant et après la guerre de sécession. Il y a du vrai dans les considérations qu'en voici, quoique beaucoup d'un caractère trop absolu. Mais elles méritent de ces temps-ci d'être prises en considération. Nous publions en tête du programme la liste des dames sous le patronage desquelles se donne le concert de Mlle Bouligny, et plusieurs qui composent le comité d'arrangement. On peut se procurer des billets dans les magasins de MM. Ellis, Tyler et Grunewald.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le théâtre populaire a toujours été le premier à commencer la saison des plaisirs et le dernier à fermer ses portes. Malgré la décrépitude des salles et des accommodations, M. Rey, l'habile directeur de l'Académie de Musique, a toujours engagé les meilleures troupes et n'a reculé devant aucune dépense pour faire de son théâtre un des premiers de la ville.

Il a donc droit au patronage du public.

On verra dans nos colonnes d'annonces le programme de la représentation de ce soir, qui sera d'autant plus intéressante que Mlle Ala, surnommée la Reine de l'Air, fera ses débuts à la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — Nous avons reçu de M. Dudley Coleman, président des invitations, pour assister à une soirée qui doit avoir lieu, le 30 mai, au théâtre des Variétés, au bénéfice du "Crescent City Relief Association" et de la batterie A., "Louisiana Field Artillery."

CONCOURS D'ÉCOLE DE DROIT. — Le grand concours annuel de l'Ecole de Droit aura lieu samedi prochain, 1er mai. Il y aura, comme de coutume, discours et distribution de diplômes. Nous remercions bien sincèrement le comité de l'invitation qu'il nous a adressée.

SERVICE DU LAC.—Le beau steamer Camelia, capitaine Hanover, commencera ses excursions régulières dimanche prochain. Il partira du chemin de fer du lac à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Il reviendra dans la même soirée assez à temps pour que les excursionnistes puissent prendre le train de 7 heures.

WORKINGMEN'S BANK.—Cette banque qui est administrée avec une grande prudence, tire des lettres de change et de crédit sur les principales villes de France. Elle vient d'ouvrir un crédit en faveur des Etats du Sud, et vient de faire un arrangement avec la Banque de la Louisiane. Nous signalons surtout à l'attention de nos lecteurs les avantages qu'offre son département de la caisse d'épargnes. Les déposants peuvent obtenir des certificats de dépôts payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.

BILLET GAGNANT. — M. A. Trissard, Champs-Elysées 114, entre les rues Amour et Ursin, certifie ainsi qu'on peut le voir dans un un avis signé de lui et inséré plus loin, qu'ayant acheté pour 25 cents, au bureau de J. J. Liban, rue Royale 85, un quart de billet de combinaison qui a gagné au tirage de vendredi 23 du courant, le premier prix, capital de $5027 50, le quart du dit billet lui a été payé sur présentation au bureau de la compagnie de la Loterie de la Louisiane.

6 chemises, devant en toile, pour $7 50 chez Godchaux, 81 Canal et 215 Vieille Levée.

— Pour les meilleurs thés et cafés grillés ou moulus, allez au No 19, rue Royale.

N'y manquez pas
La Loterie de la Louisiane
N'y manquez pas
Ne tire samedi, 1er mai.
N'y manquez pas
Gros lot, $30,000,
N'y manquez pas
$75,000 en lots
N'y manquez pas
440 chances.

☞ Toutes les personnes qui se sont adressées, pour leurs meubles de salon, de chambre à coucher ou de salle à manger, à M. Jos. B. Hubbard, coin Rampart et Perdido, ont eu lieu de s'en féliciter. Il y a là, en effet, d'excellents marchés à faire, car M. Hubbard, désirant se retirer des affaires, vend son magnifique stock à très bas prix afin d'en hâter l'écoulement. Voir son annonce qui occupe tout une colonne de l'*Abeille*.

Godchaux vend des chemises Chatvet, tout toile, à $54 00 la douz., valant $84 00.

L'ENTREPRENEUR DU TÉLÉGRAPHE SUR LA PÉNINSULE ITALIENNE.—Le télégraphe câble a annoncé que, d'après le correspondant du *Journal des Débats* à Rome, le pape aurait l'intention de se transporter éventuellement aux Etats-Unis. Voici le passage de la correspondance auquel il est fait allusion :

La nomination d'un cardinal américain est un acte plus considérable qu'on ne le croit généralement. Le pape a procédé en même temps à l'élection d'un nombre considérable de prélats aux Etats-Unis. Le prélat qui a reçu la barette à Mgr Mc Closkey n'a point reçu une simple formalité : il a été chargé d'une mission importante.

Le saint-siége est résolu à se transporter aux Etats-Unis si le séjour de Rome lui devenait impossible. Il n'ignore point que la France ou l'Autriche ne pourrait lui donner asile sans s'exposer à un conflit très probable certain avec l'Allemagne. Il est douteux que l'Angleterre maintienne les offres qu'elle a faites en proposant l'île de Malte, et l'Espagne est trop agitée pour qu'on puisse songer à elle, au moins dans les dispositions actuelles.

Il ne faut point oublier que le saint siége a pris la précaution de se créer une réserve financière considérable, ce qui, aux Etats-Unis, n'est pas sans importance. Cette réserve ne se traduit pas par des centaines de millions, comme se plaisent à le dire certains journaux peu habitués à calculer ; mais elle dépasse 40 millions et elle s'augmente à peu près tous les jours.

LIGNE DE VAPEURS DE BORDEAUX A NEW YORK.—Le commerce de notre ville, dit la *Gironde*, de Bordeaux, désireux depuis longtemps d'avoir une ligne régulière de vapeurs allant directement de Bordeaux à New-York, vient enfin de recevoir satisfaction. On annonce, en effet, que la compagnie américaine Anchor Line inaugurera ce service le 15 mai prochain. Le vapeur de grande marche, *le Darien*, capitaine MacKithie, qui doit faire le premier voyage, sera à Bordeaux dans les premiers jours de mai ; ce steamer prendra des passagers et des marchandises.

Godchaux vend des habillements de première Communion à $6 00 et $10 00.

☞ UNE BONNE MACHINE A COUDRE est un trésor dans une famille ; on ne saurait s'en passer. Si vous voulez la meilleure machine actuellement celle de Wilson A. sera votre choix. Elle réunit plusieurs conditions : durée et simplicité ; elle fait fonctionner avec la plus grande facilité, elle exécute un admirable travail, et elle coûte moins qu'aucune autre machine de première classe.

En vente au No 189 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Le comptoir a encore besoin de quelques bons agents.

Les signes de la santé.—La santé s'annonce invariablement par des signes visibles. Une personne avec un visage blême, décharné et hâlé et une charpente double peut dire qu'elle est en parfaite santé, mais n'en le dit ou le croyez pas, parce que ce n'est pas vrai. Son apparence lui donne un démenti, et ses souffrances sont une preuve bravade. Peu de gens, exposés les hypocrisies, diraient qu'on prend qu'ils se portent mal. Un teint frais, un œil plein, une expression de bonheur et une démarche de vigueur, indiquent que leur possesseur a de bonnes digestions, un sommeil paisible et une vigoureuse circulation, trois conditions essentielles qui ont été obtenues par les malades qui ont pris les Bitters de santé de Hostetter. Quand la vraie liqueur des hommes affaiblis et nerveux, des enfants chétifs et malades des femmes et des personnes dont la santé vacille hygiénique, elle guérit, en prévient les maladies du système, qui, en prévient les maladies du système, qui, en prévient les maladies du système, qui